

ASSOCIATION
DES
COMMERCANTS
DU QUARTIER
NOTRE-DAME
AUX NEIGES -
ROYAL
A.S.B.L.

SOMMAIRE :

**Un peu d'histoire
Le Théâtre Royal
du PARC**

page 2

**Interview exclusive
de Yves LAREC ,
directeur du PARC
pendant 24 ans**

page 4

**Le PARC
saison 2010 - 2011**

page 6

Brèves-news-divers

page 7

Adieu Fernand

page 8

Jeu - Concours

Quartier des LIBERTES

Editeur responsable :

Christian SMETS

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

Canard des Neiges n°8

Septembre 2010

C'est la rentrée, tous au boulot...



numéro spécial

THEATRE ROYAL DU PARC

Le Théâtre du Parc est la plus ancienne institution du quartier et l'une des plus prestigieuses : superbe bâtiment dans un environnement remarquable, riche passé, mais aussi et toujours bien présent : mises en scène à grand spectacle, créations mondiales, décors de rêve, tradition et créativité. « Notre » théâtre est **le plus beau de la ville** (qui heureusement n'en manque pas).

Il suffit de passer la porte et de s'installer dans cette adorable bonbonnière pour que le rêve commence (*votre CANARD préféré fréquente le PARC depuis un gros demi-siècle, ne lui demandez donc pas d'être objectif, il en serait bien incapable. Pour moi, le PARC, c'est un vieux coup de cœur, c'est là qu'adolescent j'ai découvert le théâtre et 50 ans plus tard, je l'aime toujours autant*).

A présent vous comprendrez mieux, sans doute, comment est née l'idée inédite de consacrer au Théâtre du Parc **un numéro spécial du Canard des Neiges**. Dès le départ, nous avons bénéficié de la complicité active de la Direction et de son service presse sans lesquels ce numéro n'aurait pas pu voir le jour.

En plus, ils nous gâtent en nous offrant pour la saison 2010-2011 des **cadeaux** d'une valeur de **500 €**, tout simplement. Au-delà des remerciements normaux, cela nous comble. Jamais nous



Photo Colette Lefebvre

n'aurions pu en espérer autant. Vingt fois 2h30 de pur plaisir, quel cadeau !!! (2x2 places par spectacle).

Dans ce **numéro spécial, l'histoire du Théâtre du PARC**, de ses origines tumultueuses à aujourd'hui en passant par les périodes plus grises.

Interview exclusive du directeur **Yves LAREC**.

Il quittera bientôt ses fonctions après avoir dirigé l'institution pendant près d'un quart de siècle. Il est aussi un grand comédien et un metteur en scène de renom.

Saison 2010-2011.

Quels sont les 5 spectacles proposés ? Dates, metteurs en scène, photos, etc.

Offrez-vous, tout près d'ici, quelques heures d'évasion dans un cadre intemporel et d'excellents comédiens dans de vrais beaux décors.



Photo Colette Lefebvre



En 1782, peu après la mort de Charles de Lorraine, les frères **BULTOS** firent construire au Parc de Bruxelles un **Vaux-Hall**, à l'instar de ce qui se faisait alors avec succès à Paris et à Londres. L'endroit attire du monde : encouragés, les propriétaires adjoignent à leur établissement un théâtre, qui, à l'origine, était une annexe de celui de la **MONNAIE**. La façade que l'on peut voir aujourd'hui est assez conforme aux plans d'origine de l'architecte **MONTOYER**

VAUX-HALL

Emprunté à un lieu-dit créé à Londres en 1732 le mot « vaux-hall » évoque un jardin d'attractions. Celui du parc de Bruxelles est construit par une famille de cafetiers et de distillateurs, les **Bultos**, qui exploitaient déjà un débit de boissons à l'angle des rues de la Loi et Ducale.

Sarah BERNHARDT. On applaudit aussi le **Théâtre de l'Œuvre** aux destinées duquel présidait Lugué **POÉ**. Il nous fit apprécier **Père** de Strindberg, **Pelléas et Mélisande** de Maeterlinck. On fit également une rétrospective d'anciens auteurs français, où revécurent pour un soir **Tancrède** de Voltaire, **Saint Genest** de Rotrou et **Le Fils naturel** ou **Les Epreuves de la vertu** de Diderot. La **Comédie Française** y venait souvent et cette tradition s'est perpétuée jusqu'à la saison 1962-1963. En 1976, le Théâtre Royal du Parc devient "**Etablissement d'Utilité Publique**", sous la direction de **Jean NERGAL** qui restera directeur jusqu'à son décès, le 3 janvier 1987.

Yves LAREC lui succède. Il dirigera le **PARC** pendant près d'un quart de siècle et il « passe actuellement le flambeau » à **Thierry DEBROUX** qui lui succédera l'an prochain.

(qui supervisa également le plan du château royal de Laeken). Initialement, des enfants se produisaient sur cette scène, ce qui, à l'époque, ne manqua pas de provoquer quelques menus scandales... et de virulentes réactions de l'archevêché.

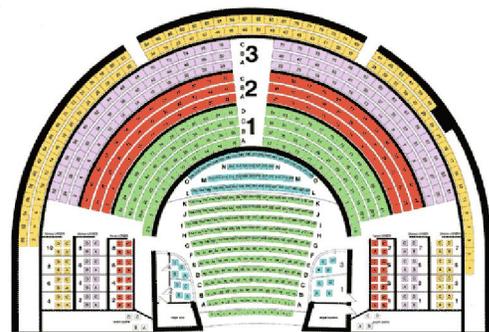
Il est remarquable de constater que les 3 derniers Directeurs du Parc sont de très grandes figures de notre théâtre. Plutôt rassurant de nos jours où on voit de tout...

Voir en page 3 l'interview exclusive que M. LAREC a aimablement accepté de nous accorder.

Pendant un siècle, ce beau théâtre connaîtra des vicissitudes aussi diverses que variées. Ce n'est que vers 1870 qu'il deviendra le temple de la **comédie** qu'il n'a plus cessé d'être. Depuis lors, le succès est au rendez-vous : **OFFENBACH**, lui-même, honorait le **Théâtre Royal du Parc** de ses fréquentes visites, ainsi que **REJANE** et



Photo S.A. Thill - Bruxelles



La Salle

Elle offre près de 700 fauteuils, mais précise M. **LAREC**, on n'en n'ouvre habituellement que 450 parce que les 250 autres n'offrent pas une vue optimale sur la scène, dont par exemple la loge royale (photo ci-dessus), ajoutez-il avec un sourire narquois.

Il y a au **PARC** 5 niveaux : le parterre et 4 étages de balcons : la scène n'est jamais bien loin du spectateur. J'aime beaucoup assister au spectacle du 3ème balcon dit le Directeur : remarquable vue plongeante sur la scène et... pas loin de mon bureau !

Monsieur Yves LAREC
Directeur du PARC depuis 1987



Né peu avant la deuxième guerre mondiale, Yves LAREC n'a pas 20 ans quand il monte sur les planches du Parc. C'était en 1954. Il n'y restera que peu de temps : il passe aux Gale-ries, puis ensuite au National. Liégeois d'origine, il prend en 1978 la direction du Théâtre de la Place à Liège avant de revenir au National y administrer les tournées. (Le théâtre se déplaçait vers le public, dans de petites villes.) Auparavant il y avait également lancé le service « animation théâtrale dans les écoles » : « *On en faisait parfois près de 500 par an* » dit-il. En 1987, il postule à la direction du Parc et est élu. Il y aura exercé 4 mandats de 6 ans : quasi un quart de siècle !!! Il quittera définitivement ses fonctions fin juin 2011. (Son successeur a été désigné en mars de cette année : il s'agit de M. Thierry DEBROUX, homme de théâtre à la biographie éloquent, qui lui aussi fit ses débuts.... au Parc.)

Comédien, metteur en scène, organisateur, manager, mais aussi syndicaliste soucieux de l'emploi des comédiens, c'est un grand Monsieur, distingué, cultivé, affable et spirituel qui quittera le Parc avant les grandes vacances prochaines. Songez simplement qu'il va quitter une maison où il a travaillé pour la première fois 57 ans auparavant. Coup de chapeau !

Voici l'interview exclusive qu'il a accordée à notre petit mensuel (moi, en tout cas j'en garde le souvenir d'un moment privilégié que je vais tenter de partager avec vous).

CANARD : M. LAREC, Directeur d'un grand théâtre, c'est quoi ?

Yves LAREC : « Ici au Parc c'est beaucoup de choses à la fois : gérer les finances, l'administration, les artistes, établir le calendrier. Ce dernier point est assez complexe : choisir les meilleurs jours pour les spectacles. Equilibrer la saison : pour septembre et janvier programmer des spectacles qui attirent aussi les jeunes, les étudiants. En période de vacances scolaires on les voit moins. Monter une pièce qui génère la bonne humeur pour décembre et un délassement pour le quatrième spectacle (*Note : mars-avril ; le Parc proposant 5 spectacles par saison*). Lire ou relire les pièces proposées et songer qu'entre le moment où un metteur en scène vient soumettre un projet et celui où le spectacle est présenté, il s'écoule entre un an et demi et deux ans. Quand le principe de monter la pièce est acquis, il faut encore se concerter avec le metteur en scène, entre autres sur la distribution : la négociation n'est pas toujours évidente... Et de plus, la relecture de pièces réserve des surprises dans les deux sens : après quelques décennies un texte peut sembler suranné, alors que d'autres ne prennent pas une ride. Par exemple quand **Jean-Claude IDEE** est venu me suggérer de monter **La Folle de Chaillot**, je connaissais la pièce, mais, ma première réaction a été : c'est quoi ce vieux machin ; après relecture, je l'ai trouvée d'une modernité saisissante. (*sur cette pièce, voir ci-contre*)

Techniquement la gestion du Parc est assez complexe, nous fonctionnons sur base d'un contrat tripartite :



Yves Larec, Bruno Georis et Romain Barbieux

A gauche, Yves LAREC, en « Président », homme d'affaires peu scrupuleux dans « La Folle de Chaillot » (fin 2009), pièce posthume de Jean GIRAUDOUX, écrite durant les années noires de l'Occupation, elle n'a pu être créée à Paris qu'à l'extrême fin de 1945 par le monstre sacré que fut Louis JOUVET (il y est metteur en scène et acteur), elle apparaît comme quasi prophétique. Mise en chantier fin 2007, début 2008 elle met en scène des financiers prêts à ruiner la planète, pour peu qu'ils y trouvent un profit immédiat, ce qui n'existe pas vous diront en chœur les actionnaires ruinés d'une très grande banque belge.

On peut y lire, sous la plume de Giraudoux : « Ce qu'on fait avec du pétrole ? De la misère. De la guerre, de la laideur. Un monde misérable. » L'inévitable affrontement Ecologie - Capitalisme sauvage décrits dès avant 1945, j'ai trouvé ça magistral, commente Yves Larec.

théâtre, Ville de Bruxelles, Communauté française. Cependant, la Ville, propriétaire du théâtre, est notre plus important pouvoir subsidiant. Elle reste donc notre interlocutrice privilégiée. Et puis simplement diriger l'administration du Théâtre du Parc, ce n'est pas évident. Je n'ai que des collaboratrices et ne me plains pas. ➔

➡ (Yves LAREC)

C. *Le PARC, est-ce un théâtre pour vieux ?*

L. « C'est une idée qu'on peut s'en faire en voyant nos abonnés du dimanche, parmi lesquels un joli pourcentage de septuagénaires, public attachant. Mais ne perdons pas de vue que le **Capitaine Fracasse** a attiré chez nous 40 % de moins de vingt ans. »

C. *Après un quart de siècle de Direction, des regrets, des objectifs non atteints ?*

L. Restrictions budgétaires, diminution des subventions, contexte économique, oui cela me laisse un regret : je n'ai pu créer autant d'emplois de comédiens que je l'aurais souhaité. Il a fallu faire des choix parfois assez déchirants. Si nous voulions continuer à monter de grosses productions, il n'y avait d'autre alternative que de réduire le nombre de spectacles. (NdC : *le PARC continue à privilégier la qualité par rapport à la quantité.*)

C. *Le point fort de votre gestion ?*

L. Avoir créé ou amélioré ici une ambiance de travail conviviale (NdC : *le syndicaliste liégeois qu'est M. Larec repointe le bout du nez, mais que vous alliez au Parc en spectateur ou en « Canard des Neiges », tout le monde y travaille avec le sourire et un cœur gros comme ça, et ce n'est pas rien. Le Directeur a réussi à constituer une équipe : mission accomplie.*)

C. *Vos plus grandes mises en scène ?*

Lorenzaccio, Cyrano de Bergerac et l'Aiglon (NdC : *l'Aiglon a été représenté au Parc en 2008. J'ai assisté à la première : c'était géant, époustouflant. Je connaissais cette pièce depuis 40 ans, ce qui ne m'a pas empêché d'avoir les larmes aux yeux, Quel spectacle !*) Et pour monter **Cyrano**, chef-d'œuvre absolu, selon moi, j'ai vécu un conflit intérieur entre moi et moi : le Directeur effrayé par le coût de la production (100 rôles donc 100 costumes et 40 acteurs) et le metteur en scène que j'étais aussi. (NdC : *c'est le Directeur qui a perdu : le PARC a monté CYRANO...*)

C. *Vous n'avez pas pu vous limiter à votre seul rôle de Directeur ?*

L. (très modestement) « En un quart de siècle, je n'ai joué qu'une demi-douzaine de fois et mis en scène 4 ou 5 pièces à peine. »

(Note : *d'accord mais ça fait pas mal de boulot en plus, mais qu'est-ce que ça a dû faire plaisir au grand amoureux de théâtre qu'est Yves Larec*)



A droite, Y. Larec dans les **Fourberies de Scapin** (photo Serge Daems)

C. *Et cet incendie ?*

L. « La date est facile à retenir : le 26 décembre 1998. On avait joué le 24 et, malheureusement, un appareil à produire de la fumée était resté sous tension. Heureusement le rideau de fer a protégé la salle. Seule la scène a été ravagée. Mais l'ennui est que la rénovation de la salle était programmée et que cet incendie a bouleversé tout le calendrier. Nous avons dû trouver en catastrophe une salle pour nous héberger. Ainsi, nous avons joué **Britannicus** au MARNI où il a fallu installer quelque 400 sièges.

C. *Quelques anecdotes ?*

L. « Il y en a tant » (et là le regard de M. LAREC s'anime, il sourit et raconte...)

Nous vous en avons épinglé quatre.

« Comme je l'ai dit, j'ai été autrefois pensionnaire des Galeries. Pour le 50e anniversaire du théâtre, le Directeur décide de reprendre un des gros succès maison : « **Le Mariage de Mademoiselle Beulemans** ». Il m'appelle pour me proposer un rôle dans la pièce. L'idée me séduit mais je m'entends proposer celui de M. DELPIERRE, père du fiancé. Très sérieusement, je

lui dis que j'ai encore joué le rôle du fils il y a 40 ans à peine. Nous en avons ri souvent. »

« Du 3ème balcon, d'où j'aime regarder, on a une vue plongeante sur la scène : pas question de tricher. On voit ce qu'il y a dans le sac à provision ou dans les assiettes. Avec Jean-Claude FRISON, nous jouions « **Le Souper** ». On nous servait du saumon à la royale : le saumon est un poisson gras, la sauce est crémée et je devais réellement en manger. Fouché ne pouvait faire autrement... Après quelques semaines de ce spectacle, je n'ai plus mangé de saumon pendant un temps certain.... »

« Le théâtre fait l'objet de travaux de rénovation. L'entrepreneur envisage d'installer une salle de répétition sous les combles (niveau 4ème balcon). En tant que Directeur l'idée ne me séduit guère, entre autres pour le confort des comédiens âgés (l'ascenseur ne monte que jusqu'au 2ème balcon). Je propose donc d'y installer plutôt les archives. L'homme de l'Art de me répondre d'un ton condescendant : enfin Monsieur, les archives cela se stocke dans les caves. Je n'ai pu que lui répondre que cela posait un léger problème : au Théâtre du Parc, il n'y a PAS de caves. »

« A l'époque où j'étais comédien au National, Raymond Avenière, un ami, était un admirateur inconditionnel de Sir Lawrence OLIVIER, photos affiches, livres... un vrai fan.

Sir Laurence (ou Lawrence) **OLIVIER** (1907 - 1989) Acteur de théâtre et de cinéma, metteur en scène et réalisateur. Directeur du théâtre londonien l'OLD VIC Ses interprétations de Shakespeare sont inoubliables.

La troupe part précisément pour Londres jouer à l' **OLD VIC** sous la direction de **Lawrence OLIVIER**. Raymond y joue **BAMBOULA**.



(Yves LAREC)

Un rôle de noir, bien entendu ; solide grimage, donc. Après la première représentation, notre « africain » se précipite sous la douche. Sur ces entrefaites, l'illustre comédien nous rend visite dans notre loge pour nous féliciter. Je me précipite vers les douches en criant à Raymond : « Viens vite Lawrence OLIVIER est dans ta loge et te demande! Et Raymond goguenard de répondre : et bien qu'il attende. Il ne rencontre jamais son idole. »



Terminons cette passionnante interview par une citation que Monsieur LAREC nous a faite, avec son extraordinaire sourire et ses yeux pétillants de malice.

« Louis JOUVET a dit : le théâtre obéit à des lois immuables, mais personne ne les connaît. »

Merci Monsieur LAREC pour ces deux

Yves Larec en Fouché, dans « le Souper »

Saison 1992 - 93

heures d'entretien et pour ce demi-siècle de pur bonheur que vous nous avez offert.

C.N.R.

Un théâtre... une entreprise

Avez-vous jamais songé qu'un théâtre c'est aussi une entreprise qui fournit du travail à pas mal de gens qui exercent bien des professions.

Le « Parc » emploie à l'année environ 25 personnes : direction, administration, buralistes, personnel de plateau et d'entretien, atelier de construction...

Mais aussi un grand nombre d' « intermittents du spectacle » : metteurs en scène, comédiens, décorateurs, maquilleurs, personnel de salle, etc. Ainsi en 2008-2009, plus de soixante comédiens se sont produits sur la scène du Parc.

C'est enfin un lieu qui draine du monde : environ cinquante mille spectateurs par saison et après le spectacle il est toujours possible de dîner à La Rotonde (à 5 minutes à pied), où du lundi au samedi inclus, la cuisine reste ouverte pour vous jusqu'à 23h30.

Théâtre royal du PARC Saison 2010 - 2011

23 septembre au 23 octobre

La nuit de l'audience

Comédie historique de Jean-Claude Idée et Jean des Cars sur une idée de Jean-Louis Vilgrain. Mise en scène: Patrice KERBRAT. Décor: Edouard LAUG. Costumes : Claire BELLOG



Avec:

Brigitte Fossey (*Agnès*)
F. Tirmont (*Charlotte*)
Nathalie Stas (*La suivante*)
Olivier Cuvellier (*le médecin*)

18 novembre au 18 décembre

Autant en emporte l'Argent

Comédie de Ron Hutchinson

Adaptation et mise en scène : Jean-Claude IDÉE.

13 janvier au 12 février

Les Caprices de Marianne et Fantasio

Comédies romantiques de Alfred de Musset



Mise en scène : Jean-Claude IDÉE.

Décor et costumes :

Ludwig MOREAU.

Du 24 février au 2 avril

Le Diable rouge (Mazarin)

Comédie de Antoine Rault
Mise en scène : Jacques NEEFS.
Décor et costumes : Serge DAEMS



Du 28 avril au 28 mai

La Poupée Titanic

Comédie dramatique de Thierry DEBROUX

mise en scène : Thierry DEBROUX

Décor : Catherine COSME



ULTIME ELEGANCE

Thierry Debroux ? Le successeur d'Yves Larec à la Direction du Parc, bien sûr. Donc, la dernière pièce programmée au Parc sous la direction d'Yves Larec est écrite et mise en scène par celui qui reprendra seul les rênes dès la saison suivante. Ne manquez pas de remarquer avec nous cette suprême élégance dans le « passage du témoin ». Tout un symbole.

Le premier spectacle de la saison vous est présenté plus en détail ci-contre, les quatre suivants le seront au fil des mois.

Le « PARC » pratique

Location : 02.505.30.30

THEATRE ROYAL DU PARC



...encore.

Avant que le rideau ne se lève sur la première représentation, le Parc

vous propose un divertissement de qualité à deux pas de chez vous : le jeu vedette de la RTBF :

JEU DES DICOS avec **Brigitte Fossey** et **Yves Larc** le jeudi 16 septembre 2010 à 18h00. (entrée : 5€) Réservation 02/505.30.30

LA NUIT DE L'AUDIENCE



Brigitte Fossey

« Quand la réalité est inacceptable, il suffit de ne pas l'accepter » : inventer sa vie, ressusciter les morts, tenir pour fantômes les vivants, mettre en scène son petit théâtre intime, voilà la réponse de Charlotte de Habsbourg à la tragédie qui a conduit son Maximilien de mari devant les fusils d'un peloton d'exécution mexicain. Pour son frère Léopold, deuxième Roi des Belges, qui la fit enfermer et la tint au secret pendant soixante années, cela s'appelait la folie. Mais s'il avait pu lire le « Henry IV » que Pirandello n'avait pas encore écrit (il venait de pointer sa frimousse en Sicile), peut-être aurait-il changé de diagnostic et compris la ruse que dissimulait la paranoïa de l'ex-impératrice, et empêché l'audience exceptionnellement accordée par Charlotte à Agnès de Salm-Salm, aventurière américaine, veuve d'un prince allemand, épouse d'un diplomate anglais, femme de charme et d'intrigues, intrépide et concrète, messagère de liberté et de vie, porteuse surtout d'incroyables secrets.

Une nuit d'avril 1900 dans la banlieue de Bruxelles peut-elle suffire à changer le cours de l'Histoire en Europe ?

Patrice Kerbrat (metteur en scène)

Petit bêtisier (1)

RTB-F - Début juillet, journée portes ouvertes dans les fermes wallonnes. Au JT, on interviewe Monsieur LACANNE, éleveur de poulets...

Fred Academy : Gégouire nous a écrit de New-York en juillet: Spectacle de clôture de la dixième édition du **TAP**



CITY FESTIVAL dans un théâtre de Broadway ! Peter Norton Symphony Space |2537 Broadway at 95th Street. « J'ai eu l'immense bonheur de pouvoir danser en solo mon softshoe « **In a sentimental mood** » devant une salle comble d'amateurs et de professionnels des claquettes. Le directeur du Festival, Tony Waag, était très enthousiaste et il est venu me féliciter à l'issue de ma prestation. » Bravo Grégoire
Septembre reprise cours de danse à la **Fred Academy**

Tél.: 02.219.39.97 (avant-midi)

Mail : fredacademy@skynet.be

Petit bêtisier (2)

RTB-F - Début juillet - tour de France

« C'est étonnant de voir tant de coureurs en difficulté à la première difficulté. » Ah ! Bon ! C'était pas étudié pour, la « difficulté » ???



Coupe de la pleine lune

de 21 h à 3 h du matin

jeudi 23 septembre

sur rendez-vous 02 230 95 12

ALAIN coiffure Création

Madou's Provence rue de la Presse 22



1er dîner concert

Vendredi 1er octobre

Menu double choix: 40 €

musique en après-dîner ;

ambiance folk et chanson

française. (arrivée : 19h-19h45)

Renseignements et réservations :

02 217 38 31 ou

madousprovence@yahoo.fr

Petit bêtisier (3)

RTB-F 14 juillet JT

Edition spéciale « mini-tornade »

Les troncs et les branches d'arbres « jonglaient » (sic) l'autoroute Bruxelles - Charleroi...

Fin des vacances

Début septembre le **TITANIC** et **LE SNACK**, Brigitte et Didier, rue le Louvain sont de retour. Encore une semaine pour voir revenir Théo et Penelope (restaurant grec Egnatia). Le **coiffeur Alain** se repose quelques jours du 19 au 26 septembre inclus.

Petit bêtisier (4)

Gérard Holz journaliste vedette de FR2 a déclenché une levée de boucliers pour avoir déclaré, lors de la traversée de Putte (Antwerpen), lors des étapes belges de ce dernier tour de France.

« On n'avait jamais vu autant de fils de Putte sur les routes du Tour » a-t-il dit. Pour moi c'est du 1er degré : reproche- t'on aux Belges de se marrer en traversant Montcuq (Lot) ou mieux le hameau de Lancebranlette (Hautes Pyrénées) ?

Le samedi 25 septembre dès 20H30
Sophie et Valérie
présentent 3
B
BRASSIENS
BRIEL
BARBARA
Bier Circus Venez découvrir
la nouvelle carte
en chansons.
Réservations: 02 218 00 34

Réservations : 02 218 00 34

3 événements dans le quartier en 3 semaines : une grande première...

Le snack « Le Snack »

Quand ils se sont installés, ce n'était en principe pas pour bien longtemps, d'où sans doute le nom de l'établissement, fruit d'une savante recherche. Leurs deux fils y ont grandi, bref cela fait plus de 20 ans que Brigitte et Didier sont là. Pas banal dans un quartier où on entend les professionnels ronchonner que les exploitants de snacks changent tous les six mois...

Un peu caché au bout de la rue de Louvain, « Le Snack » n'est pourtant qu'à quelques mètres de la rue Royale. Il a sa fidèle clientèle... parce que ce n'est pas comme ailleurs.

Fait maison

C'est le cas de la plupart des produits proposés : salades de crevettes grises, de thon, etc. moins riches en mayonnaise, sans conservants, ni additifs, mais aussi le fromage blanc aux radis et oignons verts, les boulettes de viande, les cakes aux pommes et au chocolat...

Même les pains sont cuits sur place, de sorte qu'ils sont toujours croustillants.

Des spécialités

Le vrai **Martino** avec des anchois et de l'américain (qui ne ressemble pas à de la pâte à tartiner), ainsi que le **sandwich à l'omelette** ont beaucoup de succès.

Mais on vous propose aussi le **B.L.T.**, un sandwich New-Yorkais : 3 tranches de pain toastées garnies de bacon, de filet de dinde, d'œuf dur, de laitue et de tomate, assaisonné d'une vinaigrette à l'estragon.

Ou, en hiver, le **Savoyard** : un sandwich garni de pommes de terres, de poireaux et de lardons, sur lesquels ont pose du **Reblochon** fondu durant une minute.

Et c'est promis, je ne vous reparlerai plus jamais du rire de Didier, pourtant ce n'était pas l'envie qui manquait...



Fernand nous a quitté.

Notre association est en deuil.

Monsieur Fernand COLLIER

né a Bruges, le 30 octobre 1936

est décédé à Bruxelles le 27 juillet 2010.

Fernand était l'un des fondateurs de cette Association, il en était toujours Administrateur et trésorier.

Ancien commerçant spécialiste du quartier, il était connu de tous. Il était aussi unanimement respecté et apprécié par chacun pour sa droiture, sa disponibilité.

Moi qui le connaissais depuis moins d'un an, j'avais vite appris à apprécier son humour et son sourire.

Son départ brutal nous a choqué, mais à quoi servent les mots ? Simplement, ne l'oublions pas, c'était vraiment quelqu'un de bien.

Vendredi soir au 1000 Bruxelles

Menu-dégustation (3 services) à 25 €

PROMO TEMPORAIRE

Un menu payé

Un menu offert

(hors boissons)

3 x 3 spécialités à déguster

Uniquement sur réservation

(préciser offre - promo)

Le 1000 BRUXELLES

Rue du Nord 9 - 11

02 514 09 55

Exclusivement les vendredis soir



Le SNACK pratique

Brigitte
et Didier

Rue de Louvain 10

02.511.60.38

Ouvert

Du lundi au vendredi
De 07 h 00 à 18 h 00

Brigitte (à gauche) et son sourire, je l'aurai.

Pour un Jeu-Canard, elle a réussi, à cause d'une virgule à me trouver une autre réponse exacte. Et elle a raison. A chaque numéro, c'est pareil. Elle trouve toujours quelque chose et elle a toujours raison. Mais, je l'aurai, un jour ???

JEU CANARD n°5

Les textes des lauréats

La question subsidiaire demandait aux participants d'écrire quelques lignes sur le Canard des neiges. Cet exercice particulièrement ardu a rebuté, on s'y attendait, nombre de participants : fallait écrire, quelle horreur ! Nous avons néanmoins reçu de jolies choses. Les 3 lauréats, désignés par un jury pas toujours unanime, ont tous opté pour des formules originales.

Marie gagne avec une moyenne élevée : 8,6. Elle a choisi l'acrostiche

Chaque fois qu'il apparaît,
Avec plaisir nous l'accueillons
Nous faire découvrir son quartier
Avec humour, mais surtout avec
passion.

Rencontres insolites, promenades
historiques.

Donc que lui dire de plus, sinon
MERCY

Didier, figure connue du quartier depuis un quart de siècle, **se classe 2^e** avec la **jolie moyenne de 8** tout rond. Il a opté, cela ne surprendra personne, pour la formule « **lettre de réclamation** », voire de menaces.

« Un certain Christian ferait circuler des bruits, comme quoi notre quartier serait beau, intéressant, convivial. J'aimerais qu'on laisse nos enfants jouer tranquillement à l'ordinateur plutôt que d'aller admirer des sculptures, statues et autres niaiseries. De plus, il fait la publicité de notre quartier dans le monde entier. Si ce « canard » continue à perturber notre tranquillité, je déménage. Bien à vous. Sam Tracasse. »

N.d.R. De mauvaises langues affirmant que ce Didier aurait fait appel aux services d'une « négresse » pour sa lettre. Et la loi sur le racisme ???

Battue par Didier d'un soupir (1/10), **Françoise (7,9)** se classe 3^e. Elle a proposé la recette de cuisine que voici :

Le canard aux neiges

A réaliser une fois par mois, en toute saison.

Ouvrez l'oiseau délicatement sans le froisser. Ajoutez-y une pincée d'histoire, un soupçon de jeu, une pointe d'humour sous les ailes, quelques très jolies photos pour vous ravir les yeux.

Laissez mijoter quelques jours en vérifiant régulièrement la cuisson. Si nécessaire, vous y remettez un E par ci, supprimer un S par là, contrôler que tout est parfait. La bête est cuite, elle est chatoyante, colorée, appétissante.

Pourvu qu'il y ait beaucoup de convives pour l'apprécier et qu'il y en ait assez pour satisfaire tout le monde.

N.d.R. Françoise est moins connue que Didier dans le quartier. Cela n'empêche pas que je la connaisse mieux que lui.

JEU-CONCOURS n°8

JEU THEATRE bien entendu (5pts)

- 1 Quel Docteur demande si « ça chatouille ou si ça gratouille » ?
- 2 Qui n'avait plus le sourire au « Parc » en 2010 ?
- 3 Quel « buste de la République » fait des caprices ?
- 4 La Comédie française est la maison de qui ?
- 5 Il n'est ni Van Damme, ni une Citroën DS, mais un metteur en scène belge de renom. Qui est-ce ?
- 6 Sur quel paquebot embarque la poupée du théâtre du Parc 2011 ?
- 7 Qui a dit « que dis-je, c'est une péninsule » et « A la fin de l'envoi, je touche »
- 8 LYS RECAVE, c'est l'anagramme de quelle grande figure du Parc ?
- 9 Un fruit du sud + « sur le baudet », c'est le mariage de qui ?
- 10 « Rodrigue as tu du cœur? Tout autre que mon père l'éprouverait sur l'heure » est extrait de quelle grande tragédie du XVII^e siècle ?

QUESTION SUBSIDIAIRE

Combien de réponses « sans faute » recevrons-nous à ce jeu ? (limite 22/09/2010)

Solutions jeu n°7

Villes :

1 Paris ; 2 Metz ; 3 Béziers ; 4 Lens ;
5 Sens ; 6 Menton ; 7 Cannes ;
8 Tours ; 9 Grasse ; 10 Orange 11 Lyon
12 Rennes ; 13 Caen ; 14 Vannes ; 15
Rouen ; 16 Cherbourg ; 17 Roubaix ;
18 Beauvais ; 19 Dijon ; 20 Bordeaux ;
21 Lourdes ; 22 Bastia ; 23 Chalon-
sur-Saône ; 24 Verdun ; 25 Périgueux.

Ecole MUDRA : Maurice Béjart

A la Balance : mercerie - lingerie

Question subsidiaire :

842 mails envoyés

Jeu n°7 : les gagnants

Deux sans fautes : Françoise et Marie avec 35/35

1 Françoise (Q.S. -67)	35
2 Marie (Q.S. +158)	35
3 Théo	33
4 Didier et Brigitte	32
5 Adrienne	31

Pour « Chiche » (la 1) j'attendais Paris, mais j'ai décidé d'accepter Poix.

Dis Théo, tu as bien joué mais ta réponse à la question subsidiaire, c'est super-nul (78). Tu devrais lire attentivement un chouette mensuel : le Canard des Neiges.... Amicalement...